



- 1- titre de l'œuvre : « le soldat » 2013
extrait de l'album « vieillir avec toi »
2- compositeur : CALOGERO
3- auteur : Marie BASTIDE
4- interprète : Florent PAGNY



- ART DU SON
- **Thématique** : arts, rupture, et continuité
- **Problématique** : pourquoi le devoir de mémoire est important ?

INTRODUCTION

1- PRESENTATION DE L'ŒUVRE :

Une chanson pour rendre hommage aux Poilus tombés lors de la bataille de Verdun.
Comprendre et découvrir la vie d'un soldat durant la Première Guerre mondiale.

C'est à l'Ossuaire de Douaumont, en Lorraine, que l'artiste est allé se recueillir. Pour mettre en boîte son nouveau clip, l'artiste a décidé de rendre hommage aux dizaines de milliers de soldats morts pendant la bataille de Verdun en 1916, et dont les corps sont enfermés dans la célèbre nécropole.

Tandis que l'artiste déambule au milieu de ces lieux chargés d'histoire, il nous invite à revivre le parcours d'un soldat, qui raconte dans ses lettres l'enfer de la première Guerre Mondiale à sa dulcinée, une certaine Augustine.

Caractère : C'est une chanson de caractère romantique, mélancolique, triste, touchant mais malgré tout entraînant... Le rythme de **valse** plutôt entraînant est en contradiction avec un texte mélancolique, voire tragique...

Quel est le THEME de la chanson ?

Le thème principal est la correspondance entre un soldat au front et sa fiancée -

Tout est exposé dans les 2 premières lignes :

« à l'heure où la nuit passe au milieu des tranchées

« ma très chère Augustine je t'écris sans tarder . . . »

1- le lieu : la tranchée 2- les personnages : le soldat , Augustine sa fiancée

3- le contexte : La guerre 4- le moyen de communication : une lettre



- cette chanson nous donne des détails et des explications sur les conditions de vie des soldats dans les tranchées : *le froid, la boue, les rats, la mort*

- la chanson nous montre l'évolution psychologique du soldat qui passe de l'espoir au début au désespoir à la fin -

je serai bientôt là . . . refrain N°1

je ne reviendrai pas . . . refrain N°2

et qui retranscrit bien le contexte de cette guerre et l'horreur et la tragédie de toute les guerres en général -

Florent Pagny est un chanteur et acteur français né le 6 novembre 1961 à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). Chanteur de rock et de pop, on peut citer parmi ses plus grands succès *N'importe quoi, Si tu veux m'essayer, Caruso, Savoir aimer, Et un jour une femme, Ma liberté de penser, et Là où je t'emmènerai*. Au total, il a vendu plus de 15 millions de disques.

2- CONTEXTE HISTORIQUE

Chanson composée pour le **centenaire de la Grande Guerre**.

DEVELOPPEMENT

ANALYSE TECHNIQUE DE L'ŒUVRE : VOIR SITE MUSIQUE séquence N°4

a- formation instrumentale utilisée :

au début : Piano, orchestre à cordes,

au refrain : batterie (cymbales et surtout caisse claire mises en avant)

couplet 4 : une harpe vient remplacer le piano

b- bruitages utilisés :

au début : - le vent - le feu qui crépite - drapeau qui flotte - bruit du feuillage

couplets : - pas des soldats - bruits des balles (canons, fusils) - soldat qui tombe

A la fin : cloche d'une église

c- Caractéristiques de l'accompagnement :

L'accompagnement est assez doux mais la caisse claire apporte une touche militaire et annonce la mort du soldat. Les cordes suscitent de l'émotion et sont associées à la harpe dans la strophe 4 qui parle du soldat et de « sa » Augustine qui auraient pu vivre heureux...

d- Pourquoi utiliser les « la la la la » dans le refrain ?

cela illustre l'insouciance, la naïveté, des soldats qui partaient à la guerre comme on dit : « *le fleur au fusil* »

Origine de l'expression :

La date d'apparition de cette expression ne semble pas connue avec certitude. Mais elle sert de titre à un ouvrage de Jean Galtier-Boissière paru en 1928, initialement publié en 1917 dans une version censurée sous le titre "en rase campagne 1914".

Cet ouvrage parle de la première guerre mondiale et y décrit entre autres ces soldats qui, en 1914, partaient à la guerre avec insouciance vers ce qu'on leur avait présenté comme une promenade de santé, en étant persuadés que la chose serait de très courte durée et sans risques.

Il y écrit en effet : « Dans leur riante insouciance, la plupart de mes camarades n'avaient jamais réfléchi aux horreurs de la guerre. Ils ne voyaient la bataille qu'à travers des chromos patriotiques. [...] Persuadés de l'écrasante supériorité de notre artillerie et de notre aviation, nous nous représentions naïvement la campagne comme une promenade militaire, une succession rapide de victoires faciles et éclatantes. »

On imagine bien alors ces militaires, portant le fusil en bandoulière, cueillir une fleur sur le bord de la route et en planter la tige dans le canon de cette arme qui ne servirait probablement pas.

L'insouciance de ces soldats, marchant *la fleur au fusil* suffit à expliquer le sens initial de l'expression.

Par extension, en oubliant le côté insouciant et en mettant l'accent sur l'enthousiasme et le courage qu'il faut pour partir aussi volontairement dans un conflit, la locution a également pris le deuxième sens plus commun aujourd'hui.

e- pourquoi le rythme du morceau favorise cette insouciance ? à quelle danse cela fait-il référence ?

- La musique est basée sur un rythme à 3 temps caractéristique de **LA VALSE**

1 temps fort 2 temps faibles

C'est une danse pratiquée en couple, synonyme de bonheur, d'amour et de mariage à l'époque

particularité sur la façon de jouer ce rythme ici qui nous ramène dans le contexte de la guerre

Dans la chanson les TEMPS 1 et 2 sont accentués :

cela pour imiter le pas des soldats, mais cela crée un déséquilibre à cause du 3^{ème} temps qui n'est pas marqué, comme si on voyait les soldats boiter – (Retour du front des soldats blessés)

f- quels sont les caractéristiques de l'accompagnement musical dans le 4^{ème} couplet ?

- changement d'instrument tout d'abord : LA HARPE au lieu du PIANO - pour illustrer l'intimité des confidences du soldat : « *j'aimerai te confier . . .* »

- la ritournelle des « *la la la* » s'éteint tout doucement – la vie le bonheur, l'insouciance s'en va

- puis l'accompagnement musical s'arrête, reste juste une note jouée au PIANO à laquelle répond un son de CLOCHE, (c'est le GLAS, qui annonce la mort et les funérailles)

- puis un SILENCE (avec un gros plan sur le cimetière) et l'on entend ensuite des tirs de mitrailleuses – et l'image d'Augustine disparaît également (correspondance avec la musique)

- ce silence ou l'absence d'instrument accentue l'effet de dramatisation dans la chanson

g- Plan du morceau :

- INTRO

- COUPLET 1 à 4 + REFRAIN

- CODA

EXERCICE DE COMPARAISON

La chanson de Craonne : chanson d'époque (1917)

La Chanson de Craonne est une chanson antimilitariste écrite en 1917. Elle a été écrite à partir de l'air de Bonsoir M'amour (Charles Sablon), chantée par Emma Liebel

Elle fut chantée par les soldats qui se sont mutinés (dans plus de soixante des cent divisions de l'armée française) après l'offensive très meurtrière et militairement désastreuse du général Nivelle au Chemin des Dames.

- chanson anonyme a sûrement plusieurs auteurs. Elle a continuellement évolué au cours de la guerre en fonction des lieux principaux de combat . Elle apparaît sous le nom de La Chanson de Lorette évoquant la bataille de Lorette à Ablain-Saint-Nazaire se déroulant entre octobre 1914 et octobre 1915.
- Ensuite, la chanson est transformée pour évoquer le plateau de Champagne au cours de l'automne 1915. En 1916, elle devient une chanson sur Verdun...

Dans la première partie de la chanson, c'est la lassitude et le désespoir face aux conditions de vie dans les tranchées qui sont exprimés puis le texte évoque alors l'amertume et la colère des soldats face à "ceux de l'arrière" qui ont décidé de cette guerre et qui ne sont pas au front. Et enfin le texte est explicite, il incite les soldats à ne plus combattre, à se mutiner.

La mélodie est composée sur une mesure à 3 temps ce qui lui donne un caractère dansant et entraînant alors que le sens du texte est lui très sombre, voire tragique

CONCLUSION

3- ANALYSE SUBJECTIVE DE L'ŒUVRE :

Florent PAGNY « Une chanson qui se rattache « à un moment important de l'Histoire. Je suis arrivé 50 ans après, mais forcément, cette guerre a eu des conséquences sur les années 1950 et 1960. Ça m'a intéressé de comprendre comment les choses se sont passées ». Un conflit qu'il a abordé par un côté détourné quand il était plus jeune : « J'adorais les brocantes, j'avais des briquets fabriqués par les poilus dans les tranchées. J'étais plus intéressé par ça », souligne Florent Pagny après le tournage.

« c'est une chanson qui se démarque de plus en plus. En l'écoutant, la mémoire se réveille, ça te ramène à ton père, à ton grand-père. Tout le monde a un lien avec tout ça, ça laisse forcément des traces ».

